

Le retour du caribou :

Rétablir une espèce en
péril emblématique dans
le parc national Jasper



février 2023

Les caribous du parc national Jasper sont en péril

Depuis des millénaires, les caribous errent sur les sommets et dans les vallées de ce qui forme aujourd'hui le parc national Jasper. Ils dépendent des vastes étendues inviolées que renferment les montagnes et les forêts des Rocheuses. Pendant les hivers longs et froids, les caribous survivent en creusant dans la neige pour accéder aux lichens, leur source de nourriture. Cette survie est aujourd'hui précaire.

Il est difficile d'établir avec précision l'effectif historique des populations de caribous du parc national Jasper. Nous savons que les caribous des montagnes étaient autrefois beaucoup plus nombreux et qu'ils occupaient un territoire plus vaste. Les détenteurs du savoir autochtone et les fouilles archéologiques confirment que les humains et les caribous coexistent sur ce territoire depuis des milliers d'années. Un panache daté au carbone 14 et mis au jour après la fonte d'une plaque de glace atteste que les caribous sont présents dans cette région depuis au moins 1 300 ans.

Plus récemment, des archives écrites datant du début des années 1970 révèlent que la région renfermait alors plusieurs populations de caribous formées de centaines de bêtes. Depuis 50 ans, les effectifs baissent de façon marquée. Les populations sont maintenant tellement petites qu'elles ne peuvent plus se rétablir d'elles-mêmes. En repeuplant les hardes en déclin du parc national Jasper, Parcs Canada peut assurer la survie de certaines des populations les plus méridionales de l'espèce sur la planète ¹.

Parcs Canada s'engage à « protéger en priorité le patrimoine naturel et culturel de ses lieux exceptionnels et à en assurer l'intégrité ».

Charte de Parcs Canada

Les pratiques de gestion en vigueur dans le parc au début du XX^e siècle sont à l'origine du problème

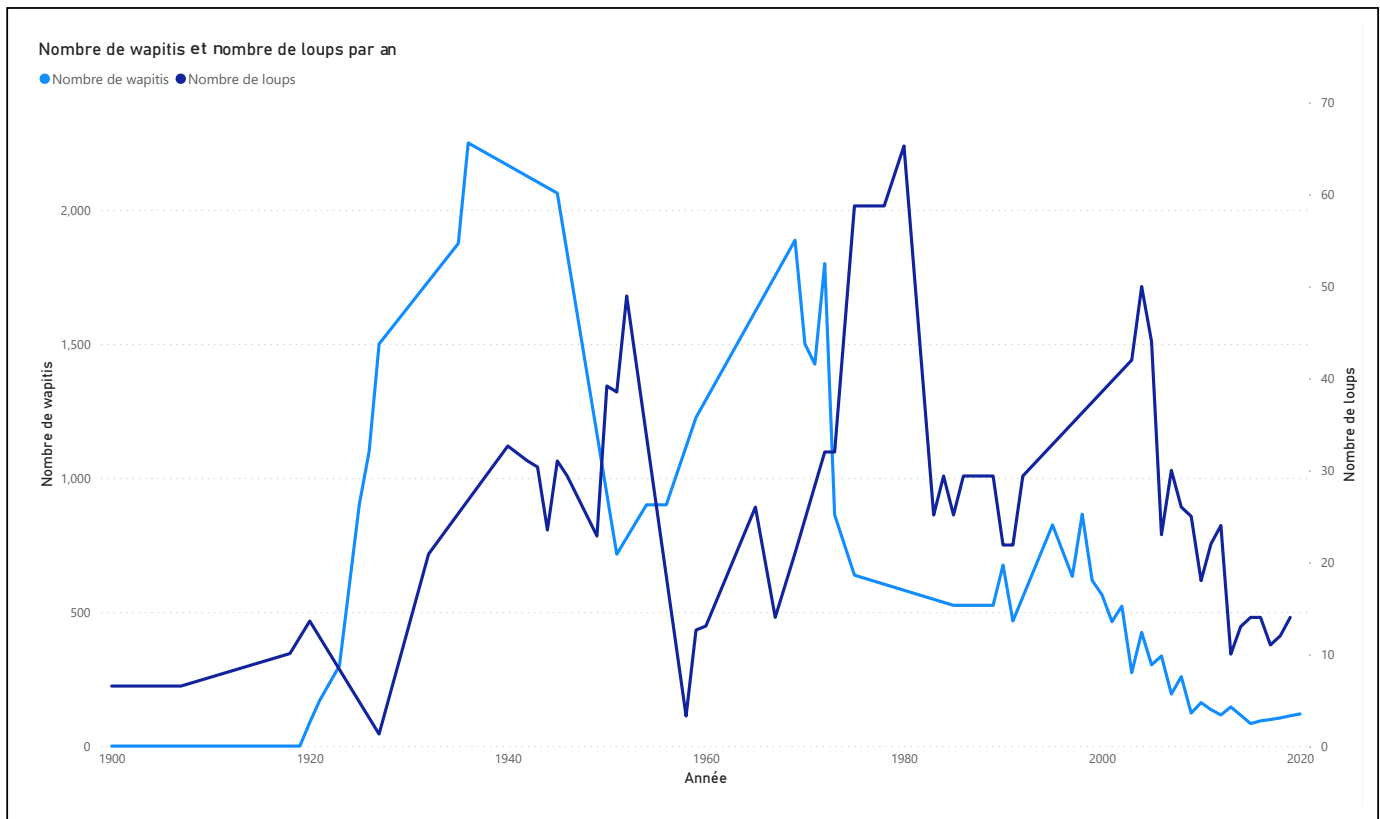
En 1907, à l'époque de la création du parc national Jasper, il y avait peu de wapitis ou de loups dans la région. Les populations de wapitis avaient presque été anéanties par la chasse et une série d'hivers rigoureux. Les loups, considérés comme nuisibles, étaient régulièrement abattus. Les premiers gestionnaires du parc ont alors introduit des pratiques de gestion de la faune qui ont modifié la dynamique des populations de wapitis et de loups pendant plusieurs décennies, ce qui a eu des effets à long terme sur le caribou.

¹ Dans le présent document, les termes « population » et « harde » servent à désigner une sous-population de caribous dans une zone géographique ou sur un territoire précis. Le gouvernement du Canada a recensé 38 sous-populations de caribous des montagnes du Sud, parmi lesquelles figurent les sous-populations du parc national Banff, de la Brazeau, de la Maligne et de la vallée Tonquin, dont l'habitat se trouve dans les parcs nationaux Banff et Jasper, et la sous-population de la partie sud de la chaîne Columbia, dont l'habitat englobe les parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers.





Photo : Lalenia Neufeld



En 1920, 88 wapitis du parc national Yellowstone ont été réintroduits dans le parc national Jasper. À la même époque, un programme de contrôle des prédateurs maintenait l'effectif des populations de loups à un niveau très bas. En l'absence de prédateurs, la population de wapitis a explosé pour atteindre environ 3 000 individus au milieu des années 1930. L'effectif est demeuré élevé pendant de nombreuses années; il atteignait environ 2 500 individus à la fin des années 1960. Lorsque le parc a brusquement mis fin au contrôle de la population de loups en 1959, les wapitis formaient une abondante source de nourriture, de sorte que les loups se sont vite multipliés dans le parc.

Les caribous des montagnes évitent les prédateurs comme le loup en vivant à haute altitude. Après la hausse d'effectif engendrée par l'abandon des mesures de contrôle des loups, le nombre de loups fréquentant le territoire du caribou s'est accru, et ces prédateurs se sont naturellement mis à chasser les caribous. La densité des loups est demeurée élevée de 1959 à 2006. Pendant cette période, l'effectif et l'aire de répartition de la population de wapitis ont peu à peu diminué. Les populations de caribous ont elles aussi connu un recul, mais de façon beaucoup plus marquée : les caribous sont moins nombreux et se reproduisent plus lentement que les wapitis.

Le nombre de loups est resté élevé pendant des décennies, mais il a baissé naturellement avec le repli de la

population de wapitis. Les gestionnaires des ressources en sont venus à mieux comprendre cette dynamique entre prédateurs et proies. Fort de ce savoir, Parcs Canada a instauré de nouvelles pratiques de gestion de la faune pour réduire l'influence humaine. Il a notamment éloigné les wapitis de la ville, où ils venaient se réfugier pour échapper aux prédateurs. Parcs Canada a aussi pris l'habitude d'incinérer les carcasses des animaux tués sur la route plutôt que de les jeter dans des carrières de gravier, où les loups pouvaient s'en nourrir pour compléter leur régime. En 2014, les populations de loups du parc avaient diminué à des niveaux plus soutenables, mais les hardes de caribous de la Maligne, de la Brazeau et de la vallée Tonquin étaient devenues très petites.



Photos : Lalenia Neufeld

Parcs Canada a agi pour réduire bon nombre des facteurs contribuant au déclin du caribou

Parcs Canada a pris des mesures pour réduire un grand nombre des menaces auxquelles sont exposés les caribous du parc national Jasper. Depuis 2006, ces mesures ont permis de réduire l'influence humaine sur les populations de loups et de wapitis, de limiter les effets des activités récréatives sur le caribou et de protéger son habitat (voir les détails dans l'encart).

Ces mesures ont créé des conditions plus propices à la survie et au rétablissement

du caribou. Cependant, elles ne nous ont pas permis d'éliminer les répercussions du déséquilibre des populations de prédateurs sur les caribous avant 2014. Au fur et à mesure qu'elles diminuent, les populations deviennent encore plus vulnérables aux menaces naturelles, telles que les prédateurs, les maladies et les accidents. Les populations de caribous du parc sont maintenant trop petites pour pouvoir se rétablir d'elles-mêmes.

La Loi sur les parcs nationaux du Canada et la Loi sur les espèces en péril protègent le caribou et son habitat. À compter de 2006, Parcs Canada a instauré les mesures suivantes dans le parc national Jasper :

- Adoption d'une nouvelle méthode d'élimination des carcasses d'animaux tués sur la route pour éviter que les loups ne puissent y avoir accès et ainsi compléter artificiellement leur régime, empêchant de ce fait toute croissance non naturelle de la population de prédateurs.
- Interdiction d'accès au territoire occupé par le caribou en hiver, afin d'éviter que les routes et les pistes tracées par les humains ne facilitent l'accès des loups au territoire du caribou par des moyens non naturels.
- Élimination du traçage de pistes de ski de fond et du recours aux motoneiges (pour les opérations du parc et les activités des pourvoyeurs) dans l'habitat du caribou, dans le but d'empêcher la formation de pistes de neige tassée que les loups pourraient emprunter en hiver.
- Approbation des lignes directrices particulières et du plan à long terme de la station de ski Marmot Basin, ce qui a permis de réduire de 17 % la superficie du domaine à bail de la station de ski a créé 118 ha d'habitat de nature sauvage pour le caribou et d'autres animaux sauvages, et a imposé des limites sur l'aménagement de remontes-pentes dans le domaine skiable.
- Fermeture du territoire du caribou aux vélos, aux chiens ainsi qu'au décollage et à l'atterrissage en parapente et en deltaplane dans le territoire du caribou.
- Interdiction d'aménager des sentiers dans le territoire du caribou, réduction de la taille des groupes autorisés à y pratiquer le camping sauvage et diminution du nombre de permis délivrés.
- Adoption de lignes directrices pour les aéronefs qui effectuent des vols au-dessus des zones alpines du parc où se trouvent des animaux sauvages.
- Réduction des limites de vitesse et installation de panneaux d'avertissement pour protéger les caribous contre les collisions dans les secteurs où ils ont l'habitude de traverser la route.
- Évaluation continue des propositions de projet, y compris des brûlages dirigés, pour en analyser les impacts sur le caribou et son habitat.
- Surveillance continue des loups, des wapitis, des chevreuils et des caribous pour mieux comprendre les changements qui surviennent dans leurs populations.
- Recherche et surveillance continues pour comprendre les changements à grande échelle qui pourraient survenir dans l'habitat en raison du feu, des insectes forestiers, du changement climatique, de l'activité humaine, d'espèces non indigènes ou des pratiques de gestion de la faune.



Photos de haut en bas :
Mark Bradley
Lalena Neufeld

Sans intervention, les hardes de la Brazeau et de la vallée Tonquin vont disparaître

Deux des cinq hardes de caribous des parcs nationaux Banff et Jasper ont déjà disparu. Les cinq derniers individus de la harde du parc national Banff ont été emportés par une avalanche en avril 2009. Dans le parc national Jasper, aucun signe de la présence de caribous de la harde de la Maligne n'a été observé depuis 2018. Les hardes de la vallée Tonquin et de la Brazeau comptent un faible nombre d'individus, tandis que celle de l'À la Pêche, qui vit le long de la limite nord du parc national Jasper, compte un effectif plus important.

Parcs Canada estime que la population de la vallée Tonquin est formée d'environ 50 caribous, dont 8 à 13 femelles en âge de se reproduire (modélisation de 2021). Au moins 44 bêtes ont été dénombrées dans la vallée Tonquin en 2022. Depuis des années, les dénombrements révèlent un effectif inférieur à 10 caribous dans la harde de la Brazeau, dont seulement une à trois femelles en âge de se reproduire. Même si ces chiffres sont stables dans ces deux hardes depuis 2015, les quelques femelles en âge de se reproduire ne peuvent pas donner naissance à suffisamment de petits chaque année pour faire croître la population.

Le gouvernement de l'Alberta estime que la population de l'À la Pêche est d'environ 150 individus (estimations de 2018). Ces caribous partiellement migrateurs sont gérés et surveillés principalement par le gouvernement de la province de l'Alberta. Selon les dossiers de Parcs Canada, certains caribous restent dans le parc national Jasper à l'année, d'autres vivent en permanence dans les contreforts albertains des Rocheuses, et d'autres encore migrent d'un secteur à l'autre. L'effectif de cette population s'est stabilisé et connaît maintenant une hausse grâce aux efforts de rétablissement du gouvernement de l'Alberta, notamment des mesures de gestion du loup, à l'extérieur des limites du parc national.

Les conditions qui règnent actuellement dans le parc national Jasper sont propices à de plus grandes populations de caribous

Les mesures de conservation de Parcs Canada ont réduit les menaces auxquelles sont exposés les caribous et ont contribué à une baisse naturelle et soutenue de la densité des loups et des wapitis dans la dernière décennie.

- La densité des loups est estimée à 1,2 individu/1 000 km² (données de 2020–2021), comparativement à 3,4 en 2011 et à 6,2 en 2004. Cette densité est suffisamment faible pour soutenir des populations autosuffisantes de caribous.
- Selon les dernières estimations (2022–2023), la population de wapitis compterait de 233 à 323 bêtes. L'effectif est stable depuis environ 10 ans et ne devrait pas changer de façon appréciable dans l'avenir.

« Les aires protégées du Canada, plus particulièrement les parcs nationaux, sont importantes pour la protection et le rétablissement des espèces en péril. »

Loi sur les espèces en péril

Le parc national Jasper renferme de vastes étendues qui peuvent servir d'habitat au caribou. Les conditions écologiques actuelles sont favorables à la survie de populations de plus grande taille. Le parc constitue un espace protégé exceptionnel où les hardes de caribous des montagnes du Sud ont peut-être les meilleures chances de rétablissement et de survie à long terme.

Les travaux de recherche et de surveillance entrepris pour comprendre le risque que représente la prédation pour le caribou ainsi que les effets des mesures de conservation actuelles, du changement climatique et d'autres éléments incertains aideront Parcs Canada à adapter ses mesures de conservation.

L'élevage de conservation représente la meilleure option pour repeupler les petites hardes de caribous du parc

Les spécialistes de la faune de Parcs Canada travaillent de concert avec des experts du gouvernement, des collectivités autochtones partenaires, des universitaires et des organismes écologistes des quatre coins de la planète pour comprendre le meilleur moyen de protéger et de rétablir le caribou dans le parc national Jasper (dans le cadre élargi du *Plan d'action visant des espèces multiples pour le parc national Jasper.*)

Parcs Canada s'est doté d'un plan pour repeupler la harde de caribous de la vallée Tonquin et, par la suite, les populations de la Brazeau et de la Maligne par l'élevage de conservation. Les programmes d'élevage de conservation servent à prévenir la disparition d'espèces animales et à faciliter leur rétablissement. Ils supposent plusieurs démarches : capturer un petit nombre d'animaux sauvages, assurer leur reproduction en captivité et mettre les petits en liberté pour augmenter l'effectif des populations d'espèces en péril.

Les travaux de consultation et de mobilisation menés auprès des scientifiques, des chercheurs, des peuples autochtones, des intervenants et du public révèlent que l'élevage de conservation dans le parc national Jasper bénéficie d'un solide appui sur les plans scientifique, culturel et social.

Le programme d'élevage de conservation permettra à Parcs Canada d'élever des caribous et de les intégrer à la population de la vallée Tonquin

Pour exécuter ce programme d'élevage de conservation et de mise en liberté – le premier en son genre pour le caribou au Canada – Parcs Canada prendra les mesures suivantes :

- construire un centre d'élevage de conservation dans le parc national Jasper;
- capturer un petit nombre de caribous sauvages appartenant à des populations du parc (et éventuellement de la région environnante) puis les transplanter dans le centre d'élevage;
- garder une harde de caribous au centre d'élevage, où des petits naîtront chaque année;
- mettre en liberté les jeunes caribous nés en captivité et les intégrer à la harde de la vallée Tonquin, puis répéter ces mêmes étapes chaque année jusqu'à ce que la harde atteigne environ 200 individus;
- surveiller les animaux et collaborer avec des partenaires et des experts pour adapter le programme à la lumière des enseignements tirés en cours de route;
- envisager de transplanter des caribous issus du centre d'élevage dans d'autres secteurs du parc d'où l'espèce a disparu.

Parcs Canada entrevoit un avenir où les caribous prospéreront d'eux-mêmes

Parcs Canada pourrait commencer à accueillir ses premiers caribous sauvages dans le centre d'élevage dès 2025. Les premiers petits d'un an pourraient ainsi être mis en liberté et intégrés à la population de la vallée Tonquin l'année suivante. Selon les modèles de probabilité, on peut s'attendre à ce qu'environ 40 femelles adultes produisent jusqu'à 35 à 38 petits en captivité par année et à ce que la plupart de ces jeunes caribous soient mis en liberté par la suite.

L'objectif consiste à repeupler la population de la vallée Tonquin jusqu'à ce que l'effectif atteigne 200 individus dans un délai de 10 ans après la mise en liberté des premiers caribous. À la lumière de l'expérience acquise et des résultats observés chez la population de la vallée Tonquin, Parcs Canada explorera la possibilité de mettre des animaux en liberté dans les secteurs de la Brazeau et de la Maligne afin de constituer des populations de 300 à 400 bêtes dans les trois territoires du caribou.

Ce programme comporte son lot d'incertitudes. Il y a des risques, et il pourrait aussi y avoir des retards. Certains caribous périront en captivité, et d'autres, après leur mise en liberté. Cependant, les recherches montrent que, malgré ces risques, le programme a de bonnes chances de permettre le rétablissement de ces populations de caribous dans leur habitat traditionnel et d'empêcher qu'elles ne disparaissent à jamais du parc national Jasper.

Nous travaillons ensemble à rétablir les populations de caribous et à stopper la perte de biodiversité

La protection et le rétablissement des espèces en péril aux quatre coins du pays font partie intégrante de notre patrimoine naturel et culturel commun. Les sommes investies par le gouvernement du Canada dans le programme d'élevage de conservation de Parcs Canada visent à rétablir les populations de caribous du parc national Jasper et à faciliter l'atteinte des objectifs de biodiversité du Canada.

Parcs Canada travaille de concert avec des partenaires autochtones, les gouvernements de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, Environnement et Changement climatique Canada et des

experts du monde entier afin de trouver les meilleurs moyens d'intégrer les caribous à son programme. Il lui faudra notamment assurer la santé et le bien-être des bêtes pendant leur captivité, leur donner les meilleures chances de survie après leur mise en liberté et faciliter l'atteinte d'objectifs communs de conservation et de rétablissement pour tous les caribous des montagnes du Sud.

Les efforts déployés pour protéger le caribou et son habitat essentiel dans le parc national Jasper s'inscrivent dans une vaste initiative à laquelle collaborent le gouvernement fédéral, les provinces, les peuples autochtones et la population canadienne pour soutenir le rétablissement du caribou des bois dans toutes les régions du pays.

« La préservation de cette espèce joue un rôle important dans le patrimoine culturel et naturel commun des Canadiens. Les prochaines étapes de réalisation du programme d'élevage du caribou du parc national Jasper incluront la construction d'une installation d'élevage et la poursuite de la collaboration avec des partenaires autochtones, fédéraux et provinciaux. Cette initiative s'inscrit dans l'engagement du gouvernement du Canada à stopper et à renverser la perte de biodiversité, à protéger les espèces en péril et à soutenir une relation renouvelée avec les peuples autochtones. Il s'agit également d'une mesure essentielle pour la protection et le rétablissement de cette espèce en péril précieuse et importante sur le plan culturel. »

L'honorable Steven Guilbeault, ministre de l'Environnement et du Changement climatique et ministre responsable de Parcs Canada



Photo : Lalenia Neufeld

Nous avons tous un rôle à jouer dans cet important récit de conservation

Familiarisez-vous avec le caribou et découvrez-en toute la valeur

- Consultez le site parcs.canada.ca/caribou-jasper et d'autres ressources éducatives en ligne ou à votre bibliothèque locale.
- Renseignez-vous sur l'important rôle que joue le caribou dans l'intégrité écologique et la biodiversité.
- Découvrez les différents écotypes de caribous et les adaptations exceptionnelles qui leur permettent de vivre dans différentes régions du Canada.
- Participez à des activités et à des événements axés sur le caribou. Faites-vous entendre – prenez part à des consultations ou écrivez à vos représentants élus pour leur témoigner votre appui à la conservation de caribou.

Limitez vos impacts sur l'habitat du caribou

- Faites des recherches avant de partir en excursion. Comptez-vous vous déplacer

dans l'habitat du caribou? Le secteur que vous avez choisi est-il frappé de fermeture ou de restrictions?

- Restez sur le sentier pour éviter de déranger des caribous ou les plantes qui leur servent de nourriture.
- Choisissez des secteurs situés à l'écart de l'habitat du caribou pour pratiquer vos activités hivernales. Les pistes tracées par les motoneigistes, les skieurs, les planchistes et les raquetteurs du fond des vallées aux secteurs de haute altitude peuvent amener les loups à chasser les caribous dans les endroits mêmes où ceux-ci se réfugient pour éviter la prédation.
- Roulez prudemment et respectez la limite de vitesse pour éviter des collisions avec la faune.
- Limitez vos effets sur le climat en réduisant le plus possible vos déchets, en diminuant votre empreinte carbone et en vivant de façon plus durable.

Traitez les caribous avec soin et respect

- Si vous avez la chance de voir un caribou, donnez-lui de l'espace, surtout pendant les périodes de la mise bas (de la fin mai au début juin) et du rut (de la fin septembre au début octobre).

- Laissez les bois de caribous là où vous les trouvez pour qu'ils restent dans l'écosystème. Abstenez-vous de les prendre ou de les rapporter à la maison.
- Si vous voyez des caribous ou des personnes qui leur font du mal, qui les harcèlent ou qui perturbent leur habitat, signalez-le. Observez, consignez et transmettez l'information.

Pour en apprendre davantage sur le caribou dans le parc national Jasper



parcs.canada.ca/caribou-jasper



Inscrivez-vous à notre liste d'envoi : parcs.canada.ca/liste-envoie-jasper



caribou@pc.gc.ca



Photo : Lalenia Neufeld